



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

III. D'où vient la vie relâchée.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361

Monſieur, les deſordres ne viennent que de noſtre ignorance, & de noſtre negligence.

Que ſi nous nous regardions nous même interieurement & ſans ceſſe, nous verrions en premier lieu que la ſource de tout nos maux eſt, comme chacun ſçait, l'amour propre, ou l'amour deſordonné de nous même. *Tout peché, dit un grand Saint, venant d'un deſir deregulé de quelque choſe qui nous plaiſt, il ſ'enſuit que l'amour deſordonné de nous même qui renferme ce deſir eſt la cauſe de tout peché.* Et en ſecond lieu, que comme l'huile nourrit le feu d'une lampe, de même cét amour eſt continuellement ſoutenu par l'orgueil & par la pareſſe.

L'Ecriture pour cela appelle l'orgueil le commencement de tout peché. Or chacun peut facilement connoiſtre & ſentir en luy-mê-

III.
D'où
vient la
vie relâ-
chée.

S. Thom.
1.2 q. 77.
art. 4.

Eccleſia-
ſtique 10.

me les effets de cette verité, & ainsi il n'est pas besoin d'un long discours pour faire voir combien ce vice est pernicieux, & combien il est opposé à la vie que JESUS-CHRIST nous a prescrite, pour estre dignes de participer à la gloire qu'il nous a meritée de Dieu son Pere, par son humilité.

Mais quelque pernicieux que soit cet effet de l'amour propre, la Paresse l'est en quelque sorte encore davantage, & elle a une malignité d'autant plus dangereuse, qu'elle prend pour nous perdre une route toute differente de celle de l'orgueil. Celuy cy fait tout avec éclat, ou en se faisant, comme je viens de dire, tellement sentir en nous-mêmes, que chacun qui s'examine avec quelque attention, peut bien connoistre qu'il sent en luy un mouvement de superbe, toutes les fois, par exemple, qu'il se

DE LA PARESSE. 19

trouve sensible ou à l'ambition;
ou à quelque offense, & à quel-
que mépris.

Mais la Paresse est une maladie
qui se tient cachée dans le fonds
de nous mêmes, qui se rend im-
perceptible, lors même qu'elle
se répand le plus visiblement
dans toutes nos actions.

D'Où vient qu'un bel esprit
a dit avec autant d'éloquen-
ce que de raison, *Que toute lan-
guissante qu'elle est, elle triomphe
de l'homme, elle usurpe sur tous les
desseins, & sur toutes les actions de
la vie, elle y détruit & y consume
insensiblement toutes les passions &
toutes les vertus. Que c'est la plus
inconnue, comme la plus ardente &
la plus maligne de toutes nos pas-
sions, quoy que sa violence soit in-
sensible, & que les dommages
qu'elle cause soient cachez. Que si
nous consideront attentivement son*

IV.
*Tableau
de la
Paresse.*

Reflex.
mor. p.
289.